

Information - Maîtrise

Bulletin destiné aux étudiants et aux étudiantes inscrits
aux « Études franco-ontariennes en éducation »
à l'Institut d'études pédagogiques de
l'Ontario de l'Université de Toronto (OISE/UT)



ÉDITORIAL

Chers lectrices et lecteurs, nous sommes fiers de vous présenter le premier des numéros d'Information-Maîtrise en-ligne!

L'année 2004-2005 amène des changements en ce qui a trait aux Études franco-ontariennes en éducation. Nathalie Bélanger a terminé son mandat à la coordination du programme bien qu'elle continuera d'offrir des cours en français dans ses domaines de spécialisation. J'aimerais profiter de l'occasion pour la remercier de son engagement et mentionner brièvement certaines de ses réalisations. Je pense au développement de nouveaux cours traitant de la question de l'inclusion en milieu scolaire, à la transition vers une formation à distance offerte en-ligne et à la poursuite de discussions au sein de l'Université de Toronto afin d'accroître les partenariats entre professeur-e-s visant ainsi à enrichir la programmation déjà offerte.

C'est à mon tour de prendre la coordination des *Études franco-ontariennes en éducation*. J'assurerai aussi la direction du *Centre de recherches en éducation franco-ontarienne*. Une des tâches

à entreprendre consistera à fusionner les activités d'enseignement et de recherche ce qui, à mon sens, contribuera à l'enrichissement à la fois de la formation offerte, des programmes de recherche dans lesquels se trouvent engagés les chercheurs du CREFO et de la vie étudiante dans l'ensemble.

Les recherches du CREFO portent sur les pratiques sociales et langagières des francophones vivant en contexte de minorisation, notamment en ce qui a trait aux processus d'inclusion et d'exclusion. Ces études optent, dans une large mesure, pour des approches ethnographiques et s'inscrivent dans le domaine de la sociologie de l'éducation, des politiques sociales et de l'anthropologie linguistique. Parmi les thèmes étudiés, soulignons les parcours identitaires des enseignants et des jeunes francophones en milieu minoritaire, les trajectoires sociales et scolaires d'élèves en difficulté, la socialisation et le métier d'élève, les discours en circulation sur la francité canadienne et la mondialisation et enfin, les relations école-famille dans le contexte de l'immigration francophone. Plusieurs de ces thèmes se trouvent déjà abordés dans le cadre des cours offerts en français et font l'objet de thèses d'étudiant-e-s inscrits à la maîtrise ou au doctorat.

Vous trouverez comme à l'habitude la liste des cours qui seront offerts pour l'année 2004-2005. Bien que la planification de cours d'été aura lieu à l'automne, nous entrevoyons la possibilité d'offrir un nouveau cours portant sur l'immigration et la diversité canadienne.

Vous aurez l'occasion de rencontrer dans *La parole aux étudiant(e)s*, Ferdinand Kashama, diplômé de Maîtrise en éducation, sous la direction du Professeur Paul Olson.

Vous pourrez lire aussi, dans le présent numéro, un article sur l'ébauche du nouveau plan académique d'OISE/UT en ce qui concerne les programmes d'études offerts afin de vous donner une vision plus globale de l'Institut que vous fréquentez.

J'aimerais remercier, à nouveau, Ilda Januario de son appui soutenu au programme d'Études franco-ontariennes en éducation durant l'année et la féliciter pour ce premier numéro en-ligne. Bon été!

Diane Farmer

Directrice du CREFO et
Coordonnatrice des études franco-ontariennes en éducation

La parole aux étudiant(e)s

L'école franco-ontarienne : miroir d'une communauté

Cette communication revêt un caractère très particulier pour moi du fait que je viens de terminer mon programme de maîtrise en éducation. Je remercie tous mes professeurs, en particulier mon superviseur, Paul Olson, ainsi tout le personnel du CREFO, pour la possibilité qu'ils m'ont donnée d'avoir accès à de nouvelles connaissances. Et surtout, pour m'avoir permis de travailler comme assistant de recherche. En plus, je ne peux manquer de remercier tous mes collègues pour les échanges intéressants que nous avons eus durant nos sessions. Mon épouse et mes enfants méritent d'être reconnus pour le sacrifice consenti durant tout mon cheminement académique. Mon diplôme de maîtrise est un cadeau que je leur offre.

Mon travail de recherche majeur a porté sur la " *francontarionnie* ". Qu'est-ce que la francontarionnie? Elle consiste en un ensemble de discours, pensées et visions reliés à l'identité collective franco-ontarienne. La définition trouvée dans un document du MEFO (1993) du qualificatif " Franco Ontarien " précise que : les Français Canadiens de l'Ontario ou les Francophones de souche habitant l'Ontario sont " les défenseurs du peuple canadien-français établis depuis longue date en Ontario ". Question : Les ethnoculturels, parlant français, sont-ils des Franco Ontariens? Originaire d'un pays africain, parlant français, j'étais animé d'une forte intention d'en savoir plus sur le rôle joué par l'école franco-ontarienne dans la formation de l'identité collective des Franco-Ontariens.

À l'arrivée des premiers Canadiens Français dans le Haut-Canada au début du 19^e siècle, les Anglais étaient fermement convaincus que le temps contribuerait à leur assimilation puisqu'ils ne réussiraient pas à maintenir

leur langue et leur culture. Venu comme Français, identifiés comme Canadiens-Français, ils et elles ont fini, par constituer une communauté de Franco-Ontariens.



Presque deux siècles plus tard, non seulement ceux et celles qui sont devenus les FRANCO-ONTARIENS ont réussi à préserver les éléments essentiels de leur identité, soit la langue et la religion catholique mais aussi, et surtout, ils se sont doté(e)s d'institutions stables et de mécanismes pour s'assurer de la perpétuité de leur être dans un univers parfois hostile à la diversité linguistique, étant donné l'assimilation planifiée par les conquérants anglophones dès le dix-huitième siècle, où tout avait été mis en oeuvre pour diluer leur spécificité.

L'une de ces institutions est l'école. La fréquentation scolaire était considérée au départ comme un empêchement à la productivité économique des jeunes, objectif prioritaire de l'établissement des Canadiens Français dans le Haut-Canada en provenance du Québec principalement.

Avec le temps l'école s'est imposée comme outil essentiel de lutte pour maintenir la culture, façonner la jeunesse héritière des valeurs originales et garante de leur perpétuation.

L'école a donc été, et est encore, le reflet de la vision que les Franco-Ontariens élaborent d'eux-mêmes et de leur avenir. C'est ce qui explique l'extrême sensibilité existant sur ce terrain où s'affrontent différentes stratégies, selon qu'elles viennent du gouvernement, des gestionnaires du système ou de la communauté elle-même. Bien que le danger de l'assimilation linguistique ne soit pas totalement écarté, toute la lutte de survie s'est organisée autour de leur école.

Finalement, l'école a donc été, et est encore, le reflet de la vision que les Franco-Ontariens élaborent d'eux-mêmes et de leur avenir. Comme nous l'avons découvert à travers ces lignes, l'école franco-ontarienne se pose véritablement comme miroir de la communauté au sein de laquelle elle est implantée.

Dans mon travail de recherche final, je propose le concept d'exclusion de l'intérieur de Bourdieu, afin d'explorer des avenues reliées au fonctionnement interne du système éducatif franco-ontarien face à la composante constituée des élèves issus de la nouvelle immigration ethnoculturelle de parlants français en Ontario. Nous pensons que cet auteur, en faisant état de l'existence, au sein de plusieurs institutions, d'une exclusion de l'intérieur lance une pertinente remise en question de la vie au sein de diverses institutions.

Nous souhaitons, à partir de ces travaux, mener des recherches au niveau doctoral pouvant nous aider à examiner de plus près si le système éducatif franco-ontarien n'entretiendrait pas une certaine forme d'exclusion vis à vis de cette nouvelle composante constituée d'élèves issus de la dernière immigration francophone africaine et autres

(suite à la page 3)

La parole aux étudiant(e)s

(suite de la page 2)

qui, au départ ne sont pas de la culture franco-ontarienne, telle que définie en premier par la langue et la religion et en deuxième par le lien avec la France comme mère patrie, tandis que pour les africains, le français peut constituer une deuxième ou même troisième langue.

Nous nous permettons en fin de compte de reformuler notre question dans ce sens : l'intrusion des nouvelles composantes, n'ayant pas les mêmes valeurs, au sein de la communauté franco-ontarienne et son système éducatif ne pose-t-elle pas le problème de l'homogénéité de vision?

Ferdinand Muteba Kashama
Diplômé de Maîtrise en éducation
Département de sociologie et
d'études de l'équité en éducation

Des sites webs à consulter

Nos étudiant(e)s à OISE/UT connaissent et utilisent déjà deux sites web utiles:

- le site des Études franco-ontariennes:
<http://www.oise.utoronto.ca/~maitrise>
- le site du Bureau du registraire:
<http://ro.oise.utoronto.ca>

Nous vous suggérons maintenant un troisième, le site web du Département des études supérieures de l'Université de Toronto (*School of Graduate Studies - SGS*). On peut y trouver des informations utiles telles que :

- *Frequently asked questions*
- *Important deadlines for 2004-2005*
- *Financial support information for Master's students.*

Veillez, donc, consulter :
<http://www.sgs.utoronto.ca/whatsnew.asp>

Quoi de neuf à OISE / UT ?

Quelques conclusions du nouveau Plan Académique préliminaire d'OISE/UT par rapport aux études supérieures

Les programmes d'études supérieures constituent une partie importante d'OISE/UT mais deux autres parties importantes de son mandat sont aussi analysées dans le rapport préliminaire, "Academic Plan", soit la formation initiale, en anglais, de futurs enseignant(e)s et la recherche. Quoique le plan académique ne soit pas encore dans sa version finale, nous avons voulu vous faire part de quelques conclusions qui vous donneront une vision globale de l'Institut et des changements qu'on propose au sein de celui-ci par rapport aux études supérieures :

- 2,000 étudiant(e)s sont inscrit(e)s dont 30% dans des programmes de doctorat, 40% en maîtrise de l'éducation (M. Ed.). Les programmes de maîtrise (M.A.) et de doctorat en éducation (Ed.D.) sont beaucoup plus réduits au sein de l'Institut. Les nouvelles inscriptions en M.Ed. sont de 31% et celles au doctorat (Ph.D.) de 9%, ce qui reflète la nouvelle politique de financement qui garantit le financement des étudiant(e)s au doctorat pour quatre ans, et en maîtrise (M.A.) pour un an, tout en limitant les inscriptions.
- OISE/UT offre quinze programmes approuvés par le OCGS (Ontario College of Graduate Studies), dont quatre programmes collaboratifs. Par ailleurs, on juge que l'on devrait augmenter la collaboration interdépartementale à travers l'université afin d'améliorer la qualité des programmes et en réduire les coûts.

- 422 cours d'études supérieures ont été offertes à OISE/UT en 2002-2003.

- Si le nombre de professeur(e)s à temps plein disponible pour la supervision d'étudiant(e)s a diminué, la réduction du nombre d'admissions pourra aider à combler cette lacune.

- Le programme doctoral en éducation (Ed.D.) qui permet aux étudiants de faire des études doctorales à temps partiel, doit être repensé et amélioré afin d'attirer plus d'inscriptions. Le Ph.D., par contre, devrait être offert à temps partiel.

- On encourage le recrutement d'étudiant(e)s internationaux qui sont en pied d'égalité au niveau des admissions et du financement, ce qui est un atout pour la francophonie internationale.

- On encourage vivement les professeur(e)s à engager des étudiant(e)s dans des projets de recherche du CRSHC.

- On encourage vivement la continuation des forums de recherches pour étudiant(e)s.

Compte tenu de ces observations, il va de soi que l'équipe professorale du CREFO qui enseigne les cours de langue française à l'Institut, profite des ouvertures proposées par ce nouveau Plan Académique afin d'y faire valoir une reconnaissance accrue des besoins des étudiant(e)s francophones. D'autant plus qu'on y propose déjà que la diversité et l'équité soient parmi les changements à effectuer pour les six prochaines années.



COURS OFFERTS PENDANT L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 2004-2005

Automne 2004

CTL 3799 Séminaire d'études "Minorités francophones" (première partie) par Normand Labrie et Diane Farmer, cours donné sur place à toutes les deux semaines, le mardi, de 17 h à 20 h.

Le but de ce séminaire est d'examiner, à la lumière de différents courants d'études sur les minorités, le cas spécifique des minorités francophones au sein des espaces nationaux et internationaux. Ce séminaire porte sur les thèmes du pluralisme, de la diversité et des processus de minoration au sein des institutions sociales (États, fonctionnariat, professions médicales et juridiques, associations, etc.) et éducatives (écoles, conseils scolaires, etc.) dans la francophonie. Il porte aussi sur les méthodes de recherche empirique servant à étudier ces phénomènes en sciences humaines et en sciences sociales. Enfin, il conclut un volet pratique sur le travail scientifique.

SES 1900 Introduction à la sociologie de l'éducation par Diane Farmer, cours donné par ordinateur. Envoyez votre message électronique à dfarmer@oise.utoronto.ca

Pour l'inscription à ROSI, veuillez utiliser les codes suivants :

CTL 3799H Y1 0101 et SES 1900H FV 6331

Hiver 2005

CTL 1309 Les stéréotypes sexuels dans les programmes scolaires par Diane Gérin-Lajoie, cours donné par ordinateur. Envoyez votre message électronique à dgerinlajoie@oise.utoronto.ca

CTL 3799 Séminaire d'études "Minorités francophones" (deuxième partie) par Normand Labrie et Diane Farmer, cours donné sur place à toutes les deux semaines, le mardi, de 17 h à 20 h.

JTE 1952 Langue, culture et éducation par Monica Heller, cours donné sur place, le jeudi de 17 h 30 à 20 h 30.

Pour l'inscription à ROSI, veuillez utiliser les codes suivants :

CTL 1309H SV 6331 et JTE 1952H S 0101

Pour lire les résumés des cours énumérés ci-dessus, veuillez consulter le livret *Études franco-ontariennes en éducation* ou le site web : www.oise.utoronto.ca/~maitrise. Pour vous inscrire, veuillez utiliser le service ROSI, dont le site web est : www.rosi@utoronto.ca. Si vous avez des difficultés, veuillez communiquer avec Dorothy Carr au Bureau du registraire : dcarr@oise.utoronto.ca